



LA DÉMOGRAPHIE, UN ANGE MAL VÊTU

AGEFI - 25.10.2024

**« LA DÉMOGRAPHIE EST UNE CHANCE QU'IL NOUS APPARTIENT DE SAISIR.
MAIS ELLE DOIT ÊTRE ACCOMPAGNÉE DES RÉFORMES NÉCESSAIRES. »**

La question démographique soulève bien des passions, notamment parce que la Suisse a franchi le cap des 9 millions d'habitants cet été. En nos temps modernes où tout change si vite que l'Homme, en proie à ses inquiétudes, semble parfois vouloir ralentir le cours naturel des choses, il est une vérité que l'on oublie trop souvent: la démographie est le poumon même d'un pays, c'est elle qui dicte le tempo à la musique politique d'une nation. Il est pourtant devenu de bon ton de s'inquiéter de l'augmentation des habitants, d'y voir le spectre d'une éventuelle surpopulation. Une inquiétude plutôt injustifiée mais qui mérite d'être décodée.

Ces dernières décennies, la Suisse a connu, il est vrai, une croissance démographique vertigineuse. Partant de quelques 6 millions d'âmes en 1960, plus de 9 millions d'habitants peuplent aujourd'hui les terres helvétiques. Leur diversité, loin d'être un fardeau, est une source de richesse inépuisable. Et ce qui est vrai pour la Suisse l'est pour l'Arc lémanique et pour le canton de Vaud.

Sans cette croissance, comment prétendre au dynamisme économique qui fait aujourd'hui la fierté nos villes? Comment soutenir notre industrie, notre agriculture et notre innovation? L'augmentation de la population n'est pas ce monstre effrayant que l'on décrit trop souvent dans les salons feutrés ou dans les journaux alarmistes. Elle est, au contraire, un moteur invisible qui propulse la Suisse vers l'avant.

Mais que l'on ne s'y méprenne pas. Cette manne que constitue la démographie ne saurait être pleinement bénéfique que si elle est accompagnée des réformes nécessaires. Le principal danger n'est pas d'avoir une réaction trop vélocé quant à cette dynamique, mais c'est bien au contraire l'inertie à cet égard qui menace notre société.

Si l'on considère nos routes et nos trains, étouffés par le flux constant de cette population croissante, nul ne contestera que les voies de communication sont saturées. Et pourtant, bien que l'on ait ajouté ici ou là quelques lignes de RER, les solutions tardent à s'imposer. Il faut voir dans cet attentisme non pas un manque de moyens,

mais de vision. Et ce qui est vrai pour la mobilité l'est aussi, par exemple, pour la santé et la formation. Parce qu'elle est attractive, la Suisse accueille chaque jour de nouveaux habitants; ne pas adapter les infrastructures à cette réalité reviendrait à bloquer l'essor de cette prospérité.

De la même manière, comment ne pas évoquer le vieillissement de la population et la question cruciale des retraites? En 1960, cinq actifs pouvaient subvenir aux besoins d'un retraité. Aujourd'hui, parce que la population vieillit et que le taux de natalité est en chute libre, ce ratio s'est dangereusement rapproché de trois pour un et la pente n'est pas près de s'inverser. Le défi est immense, mais ne doit-il pas être vu comme une occasion de réformer en profondeur notre système de prévoyance et de politique sociale?

En termes de main d'œuvre, à quoi bon diaboliser l'augmentation de la population si cette dernière, par son travail et ses contributions, permet d'assurer un avenir serein à tous? L'immigration et la croissance démographique, loin d'épuiser nos ressources, permettent de maintenir notre système en équilibre. Mais cet équilibre, fragile, doit être renforcé. Il convient d'avoir le courage de repenser ces mécanismes financiers afin qu'ils répondent aux besoins d'une population en mutation. C'est là un projet d'envergure, mais il est à notre portée si l'on s'en donne les moyens.

En bref, la démographie est une chance qu'il nous appartient de saisir. Mais elle doit être accompagnée des réformes nécessaires. Si l'on souhaite maintenir la qualité de vie qui fait la fierté de notre pays et que la Suisse continue de briller sur la scène internationale, il faut agir maintenant. Chaque secteur de la vie publique doit s'adapter à cette nouvelle donne démographique, car la population suisse continuera de croître et c'est là un bienfait. A condition de ne pas se laisser piéger par l'immobilisme.